



Le dimanche 23 novembre 2014

Vol des biens du camp d'Achraf et pillage de 10 grands entrepôts du camp

Le 14 novembre 2014- Depuis que Nouri al-Maliki a livré le camp d'Achraf (évacué complètement après le massacre de 52 résidents par des forces paramilitaires irakiennes le 1 septembre 2013) en juillet 2014 à Hadi al-Ameri, commandant de la force paramilitaire de Badr pour y rassembler les milices terroristes affiliées au régime iranien, le pillage des biens d'Achraf par la sécurité nationale irakienne dirigée par Fallah al-Fayaz, al-Ameri et le renseignement irakien qui sont officiellement responsables de la sauvegarde de ces biens, ainsi que par les éléments de Badr, a continué sur une échelle bien plus grande qu'auparavant.



Le 24 juillet 2014, sur ordre de Hadi al-Ameri, 400 Jeeps Landcruiser Toyota avaient été volées à Achraf pour équiper la division Badr qui se reformait.

Hadi al-Ameri, cousin de Fallah al-Fayaz, a une nouvelle fois chargé ses hommes à Achraf ces dernières semaines de voler davantage de véhicules afin de compléter les besoins des nouvelles unités des milices terroristes formées sur ordre de Ghassem Soleimani, commandant de la force Qods, unité extraterritoriale de l'Armée des Pasdarans iranienne (Gardiens de la Révolution).

À cet égard, le 31 octobre, un groupe de la sécurité nationale irakienne, avec d'autres mercenaires, ont profité des cérémonies religieuses du mois de Moharram pour prétexter de la protection des lieux saints, et sont allés à Achraf avec 50 camions à plate-forme. Ils les ont chargés de divers véhicules comme des Jeeps Landcruiser Toyota, des camions-citernes, des bulldozers et autres engins de construction.

Le 7 novembre, sept de ces camions qui transportaient sept Landcruisers et sept camions-citernes sont partis à Bagdad.

Le 9 novembre, vingt-six camions à plate-forme, transportant chacun deux camions IFA, ont quitté Achraf pour Bagdad dans un convoi. Des hommes de Badr protégeaient et dirigeaient ce convoi qui devait être livrés aux milices terroristes.

Le même jour, des hommes de l'organe de sécurité nationale et du renseignement ont utilisé sept autres camions à plate-forme pour enlever 14 autres véhicules d'Achraf sous prétexte de les emmener au sanctuaire d'Abbas dans la ville de Karbala.

Le 10 novembre, huit véhicules des Achrafiens, dont quatre jeeps Toyota et deux Landcruisers Toyota, ont été chargés sur des camions à plate-forme et un camion remorquant un autre camion en panne, ont été volés par les hommes de la sécurité nationale et du renseignement et emmenés à Bagdad.

En plus des véhicules, ces hommes se sont rendus aux grands entrepôts d'Achraf, ont fracturé les serrures de 10 d'entre eux – sur une trentaine – pour en piller les biens. Tous ces entrepôts avaient été verrouillés et scellés en septembre 2013 en présence de représentants de l'ONU avant que le dernier groupe d'Achrafiens ne partent. Chaque entrepôt est fermé par trois serrures ; les Achrafiens en possèdent une clé, la Mission d'assistance des Nations Unies pour l'Irak (MANUI) une autre et le gouvernement irakien la troisième.

De même, le 3 octobre 2014, sur ordre de Hadi al-Ameri, des transformateurs électriques du camp d'Achraf ont été volés. Ils avaient été achetés par les habitants et sont considérés comme leur propriété.



DERNIERES NOUVELLES D'ACHRAF



F.L.L.

Le vol des biens d'Achraf donne lieu à une grande compétition entre les divers organes officiels et conduit parfois à des conflits internes. Le 11 novembre, le colonel Khairi nommé à la tête de la police de la ville d'al-Adhim par le général Jamil –est allé à Achraf avec des agents pour voler un chariot élévateur, deux camions IFA avec compartiments à l'arrière, deux Landcruisers Toyota, un bulldozers, un véhicule Toyota Salon gris, et un autre Toyota Avilon gris pour les voler. Alors que le convoi sortait d'Achraf, un conflit a éclaté entre le colonel Khairi et Cheikh Hassan, représentant des services de renseignement et de la sécurité nationale à Achraf. Cheikh Hassan a empêché les véhicules de sortir sous prétexte qu'ils sont la propriété de la sécurité nationale.

Ce vol systématique intervient malgré le plan conjoint du 5 septembre 2013 de la MANUI et de l'ambassade américaine pour l'évacuation d'Achraf lorsque le dernier groupe d'Achrafiens a dû partir sur la base de ce plan. Le texte stipule : « Le gouvernement irakien doit permettre aux habitants de vendre leurs biens à tout moment » et qu'il « passera en revue l'inventaire des biens avec les habitants en présence de l'ONU » et qu'il « doit protéger et garantir tous les biens d'Achraf. »

Dans une lettre du 6 septembre 2013 à Maryam Radjavi, présidente élue de la Résistance iranienne, Elizabeth Jones, alors secrétaire d'Etat adjoint américaine pour les Affaires du Proche-Orient soutenait ce plan et écrivait que si les habitants lui donnaient leur accord « les Nations Unies faciliteront la sauvegarde des biens d'Achraf par le biais d'une entreprise de sécurité locale de confiance que vous aurez retenue. L'ambassade des États-Unis fera tout son possible pour soutenir ces efforts. » Toutefois, dans la pratique, aucune promesse n'a été tenue et les efforts des habitants pour embaucher des firmes privées afin de protéger les biens d'Achraf n'ont pas abouti.

Durant cette période, les habitants n'ont pas été en mesure de vendre un seul dollar de leurs biens. Plus de 75 marchands irakiens se sont présentés au camp Liberty pour signer des contrats d'achats de biens d'Achraf mais n'ont pas été autorisés à entrer et certains ont été refoulés après avoir été insultés et battus. A chaque fois, les noms et les coordonnées des commerçants et la date de leur venue au camp Liberty avaient été fournis en détail au gouvernement irakien et à la MANUI plusieurs jours à l'avance, et aucune objection n'avait été soulevée.